

Le sage et le sot, le chaste et l'incestueux

L'écoute de Marie devant l'ange qui la salue me rappelle un proverbe très instructif, d'autant plus facile à retenir qu'il est amusant et bien frappé : « Le sage a la bouche dans le cœur et le sot le cœur dans la bouche. » *Der Weise hat den Mund im Herzen, und der Tor hat das Herz im Mund !* Marie se demande ce qui signifie cette salutation. Le verbe grec est *dialogizomai* : Marie dialogue en elle-même. Elle se répète dans le cœur ce que lui a dit l'ange. Elle écoute l'écho intérieur du message. Marie a sa bouche dans son cœur. Son silence intérieur est un espace où elle se répète, pour l'écouter, le message où la voix de l'ange retentit, la bouleverse et la transforme.

Et en vous, qui parle dans votre cœur ? Est-ce vous ou un autre ? Et à qui parlez-vous ? Avec qui dialoguez-vous intérieurement ? Avec des absents ? Avec des présents ? Avec le Présent : Dieu ? Comment l'écoutez-vous ? Reconnaissez-vous la voix de Dieu ? Sa parole, la répétez-vous pour qu'elle vous transforme ?

Marie est humble et profonde parce qu'elle laisse résonner en elle la voix de Dieu. Tout entière habitée par ce message : elle lui fait de la place. La Vierge est sage, pleine du message de la grâce qui la rejoint. Elle le retient en elle, elle le contient. Pleine de retenue, Marie est sage et n'exhibe rien de son secret. Elle a la bouche dans le cœur mais pas le cœur dans la bouche. Avoir le cœur dans la bouche en effet, c'est dire à tout vent ce qui nous arrive, immédiatement. Le sot raconte tout ce qu'il sent. Il est effusion de sentiments. Tout se répand si vite que rien ne pénètre vraiment. Il vit en surface. Il nage dans la superficialité. Sans parler de celui qui étale sa vie sur la toile ! Le sot s'enferme dans l'apparence et la vanité. Puisque rien ne le pénètre, il ne retient rien : il est vide. Tout ce que son cœur vit s'écoule immédiatement.

Le drame c'est qu'alors il ne peut construire aucun lien sérieux. Cette effusion de sentiments ne cherche que la fusion et pas la communion. Il a beau être généreux et donner beaucoup de choses, il ne peut se donner lui-même puisque pour pouvoir se donner il faut auparavant se posséder un peu. Le cœur du sot est dans sa bouche et se déverse en permanence. Il ne contient rien, et surtout pas lui-même si bien qu'en se répandant partout, il ne peut se donner à personne.

La vertu de celui qui se contient assez pour se donner tout entier par une parole, se nomme la chasteté. La chasteté est la fermeté de la promesse. Vertu aussi mal connue que bien rarement exercée ! La chasteté est une force, une vertu, alors qu'on la confond avec l'état du célibat. La chasteté des époux consiste à être totalement donnés l'un à l'autre par leur promesse. La chasteté assure l'intégralité du don, la fidélité. Elle seule peut construire des amitiés : la communion ! Dieu est chaste : tout entier livré dans sa Parole faite chair. Marie est chaste : tout entière offerte par son *fiat* qui l'accueille. La chasteté est le silence du cœur qui écoute.

Je crois que si les forces spirituelles sont si pauvres en ce moment chez les jeunes, dans les familles, dans les couples, dans le clergé comme dans les entreprises, c'est que nous ne connaissons plus la chasteté. L'absence de silence et de chasteté expliquent cette hémorragie de l'âme que l'on constate si souvent dans ces cœurs ouverts à tout vent, qui ne se lient nulle part et dérivent solitaires comme des coques vides.

Rien n'est plus ferme et doux qu'un cœur chaste : le cœur de la Vierge. Rien de plus fragile, de plus friable, de cassant et de mou à la fois, d'hautain et de mielleux qu'un cœur qui n'est pas chaste... L'inverse de chaste *castus* en latin c'est *incastus* qui a donné *inceste*. On pourrait développer longtemps les drames que subit le cœur du sot mais ici aujourd'hui il importe plutôt de prier la Vierge sage.

Demandons-lui la grâce d'un cœur chaste et silencieux, capable de se contenir pour devenir capable de se donner, de s'engager dans sa parole. Apprenons avec elle à dire *oui*, à dire *fiat* pour accueillir la réalité ; *fiat* pour accueillir Dieu dans sa volonté, *fiat* pour accueillir Jésus. Et découvrons dans ce *fiat* lui-même le ressort de notre force et de notre joie : Dieu en nous et la puissance de son amour.